

L'UQAM

Vol. XXII N° 9, 22 janvier 1996

Université du Québec à Montréal

Intérim au rectorat

Gilbert Dionne à la direction de l'UQAM

Le poste de recteur de l'Université étant sans titulaire depuis la récente démission de M. Claude Corbo, le Conseil d'administration a désigné M. Gilbert Dionne, vice-recteur aux communications, pour assurer l'intérim jusqu'à la nomination d'un nouveau recteur par le Gouvernement du Québec (voir ci-dessous).

M. Dionne est à l'UQAM depuis toujours: il enseignait la philosophie au Collège Sainte-Marie quand l'UQAM a été créée en 1969 (le Collège fut alors fusionné avec la nouvelle Université). À l'UQAM, il a poursuivi son enseignement en philo, est devenu directeur du module, puis vice-doyen à la famille des lettres. En 1980, Gilbert Dionne était nommé doyen des études de premier cycle.

C'est en 1983 que le nouveau recteur par intérim rejoint les membres de la haute direction de l'Université, à titre de vice-recteur associé à l'enseignement et à la recherche. Il demeure à ce poste jusqu'en 1987, alors qu'il prend en



M. Gilbert Dionne aux commandes de l'UQAM, à titre de recteur intérimaire.

charge le vice-rectorat aux communications.

Le nouveau dirigeant de l'UQAM est homme d'éducation, préoccupé non seulement des questions universitaires, mais aussi des affaires scolaires et collégiales (il préside notamment la commission scolaire de Greenfield Park, où il réside, et il a assumé la présidence du Conseil d'administration du Cégep du Vieux-Montréal).

La communauté des chercheurs uqamiens se rappellera qu'elle doit à Gilbert Dionne le succès de l'un des premiers méga-congrès organisés à l'UQAM au début des années 80: le congrès des Sociétés savantes du Canada, réunissant 7 000 participants (M. Dionne en était le président).

Compte tenu des exigences de ses nouvelles fonctions à la direction de l'Université, Gilbert Dionne a été détaché de ses tâches de vice-recteur aux communications; le Conseil d'administration a nommé le vice-recteur et conseiller au recteur, M. Marcel Belleau, pour assurer l'intérim. M. Belleau cumule cette tâche avec la sienne.

Vice-recteur intérimaire aux communications

M. Marcel Belleau, vice-recteur et conseiller au recteur depuis 1988, qui prend en charge de façon intérimaire le vice-rectorat aux communications, est à

Suite en page 2

Équité salariale: une entente
À lire en page 10

SOMMAIRE

6 Bon départ pour le bac en mode

7 Nouveau MBA en services financiers

8 Centraide: à quelques pas de l'objectif

L'UQAM
une force novatrice

Le processus de désignation du recteur est enclenché

C'est à compter de ce matin 22 janvier que l'UQAM entame le long processus qui lui permettra, vraisemblablement en mai, de recommander au Gouvernement la désignation d'un nouveau recteur. Les appels de candidatures et de propositions, diffusés largement sur le campus (voir aussi *Avis du Secrétaire général* à la page 2), invitent les membres de la communauté universitaire à proposer des candidatures, et les candidats intéressés à poser leur nom avant le 17h le 16 février prochain.

Cette première étape sera suivie d'une série de rencontres du comité de sélection qui fera connaître, le 25 mars, la liste des

candidatures retenues. Quant à la période de consultation proprement dite, elle se tiendra du 15 au 19 avril.

Toujours en vertu du Règlement no 3 de l'UQAM, le comité de sélection rendra sa décision dans les meilleurs délais, après compilation et analyse des résultats. Le comité pourra alors, s'il y a lieu, retenir le nom d'un candidat en vue d'en faire la recommandation au conseil d'administration. Il est permis de penser que cette dernière étape avant la recommandation finale au Gouvernement devrait se dérouler en mai.

Inauguration du pavillon de design

Le jeudi, 25 janvier 1996, sera officiellement inauguré le pavillon de design situé au 1440, rue Sanguinet. La cérémonie d'inauguration, prévue pour 11 h 30, aura lieu en présence de plusieurs personnalités, notamment le recteur intérimaire de l'UQAM, monsieur Gilbert Dionne, la vice-rectrice à l'administration et aux finances,

madame Florence Junca-Adenot ainsi que le délégué régional de Montréal, monsieur Camille Laurin et le maire de Montréal, monsieur Pierre Bourque.

Pour faire suite à cette inauguration, se déroulera le lendemain, vendredi 26 janvier 1996, une visite avec guide à l'intention des divers personnels de l'UQAM. Ceux-ci sont cordialement invités à faire la tournée du nouveau pavillon - durée approximative d'une heure - selon l'horaire suivant: 13 h 30, 14 h 15 et 15 h.



Le nouveau pavillon de design à l'intersection des rues Sanguinet et Sainte-Catherine.

Enfin, troisième activité pour célébrer cet événement, le samedi 10 février 1996, de 11 h à 16 h, le pavillon de design sera ouvert à l'ensemble de la population. A cette occasion, trois prix de présence - le tirage aura lieu en fin de journée - seront offerts à des étudiants de cégep qui participeront à cette journée «portes ouvertes» et s'inscriront en design à l'UQAM: la gratuité des frais de scolarité pour un an. Une manière certes originale de souligner à la fois les débuts du pavillon de design et ceux de futurs designers...

Campagne L'UQAM, une force novatrice Réponse sans précédent de la communauté universitaire

Non seulement l'objectif de la campagne L'UQAM, une force novatrice a-t-il été atteint à l'interne, il a même été dépassé: le 10 janvier dernier, les souscriptions émanant de la communauté universitaire totalisaient 1 555 378 \$, soit 104 % des 1,5 millions \$ visés. Danielle Dagenais-Pérusse, chargée de projet à la Fondation de l'UQAM, est responsable de ce volet de la campagne et de celui des dons importants (de 5 000 \$ à 25 000 \$). Elle commente en ces termes une réussite d'autant plus appréciable qu'elle survient dans le contexte financier difficile que l'on connaît: "Nous en sommes très heureux. L'appel à la solidarité a été entendu, et la réponse a été formidable. Nous venons ainsi de faire une démonstration de notre sérieux, notamment auprès des grands donateurs institutionnels et corporatifs, auxquels il faut invariablement démontrer que la communauté universitaire appuie concrètement la cause pour laquelle elle les sollicite: il s'agit là d'un véritable levier pour aller chercher les millions manquants. Sans compter l'importance



Mme Danielle Dagenais-Pérusse.

d'une telle implication des gens de l'UQAM qui sont, dans leurs milieux d'appartenance respectifs, les meilleurs ambassadeurs que peut avoir l'institution."

Les résultats globaux de la campagne majeure 1994-1999 sont également fort satisfaisants, la Fondation ayant déjà recueilli 15 006 933 \$, soit 75% des 20 millions \$ recherchés. Ceux-ci, rappelons-le, serviront au financement de cinq projets d'enver-

Voir Fondation en page 8

AVIS DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Procédure de désignation Rectrice ou Recteur de l'Université du Québec à Montréal Appel de candidatures

Le Conseil d'administration de l'UQAM, à son assemblée du 7 décembre 1995, en accord avec le comité de sélection, a adopté une résolution à l'effet de procéder à un appel de candidatures.

COMITÉ DE SÉLECTION

Le Règlement no 3 des procédures de désignation prévoit la constitution d'un comité de sélection de cinq membres à qui est confiée la responsabilité d'encadrer la procédure entourant la désignation de la rectrice ou du recteur. Ce comité présidé *ex officio* par la présidente du Conseil d'administration de l'UQAM, Mme Jocelyne Pelchat, comprend deux membres nommés par l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec, M. Claude Hamel, président de l'Université du Québec, et M. Alain Soucy, directeur général de l'Institut national de la recherche scientifique, et deux membres nommés par le Conseil d'administration de l'UQAM, MM. Serge Rémillard et Enrico Carontini.

QUI PEUT SOUMETTRE DES CANDIDATURES?

Selon l'article 17.9 du Règlement, sont habilités à soumettre des candidatures les personnes et groupes suivants:

- toute personne à l'emploi de l'UQAM;
- les membres du Conseil d'administration;
- les membres de la Commission des études;
- les syndicats dûment accrédités;
- les associations représentant des cadres ou employés, employés;
- les associations étudiantes à vocation générale reconnues en vertu du chapitre III de la politique institutionnelle;
- les associations de diplômés,

diplômés reconnues en vertu de la politique institutionnelle;

- la Fondation de l'UQAM.

Les personnes et groupes qui, en vertu de l'article 17.9, soumettent des noms pour combler le poste de rectrice, recteur n'ont pas à remplir le formulaire de proposition. Il s'agit plutôt de suggestions faites au comité de sélection. Celui-ci, après avoir pris connaissance des noms suggérés, pourra demander à ces personnes de soumettre leur candidature en remplissant le formulaire prévu à cette fin.

FORMULAIRE DE PROPOSITION: CONDITIONS ET MODALITÉS

Selon l'article 17.10 du Règlement, les propositions de candidature doivent être consignées sur un formulaire prévu à cette fin. Ce formulaire, disponible sur demande auprès du secrétaire général, doit être accompagné du *curriculum vitae* de la candidate ou du candidat proposé et doit comporter: le nom de la candidate ou du candidat et son occupation; son adresse et son numéro de téléphone; la signature de la candidate ou du candidat attestant de son acceptation à sa mise en candidature; la signature de 10 personnes parmi celles identifiées à l'article 17.4.1 du Règlement no 3 des procédures de désignation:

- les professeures et professeurs à temps complet et à demi-temps, incluant les professeures et professeurs sous octroi;
- les cadres de l'Université incluant les vice-rectrices, les vice-recteurs et le secrétaire général;
- les membres du Conseil d'administration et de la Commission des études;
- une chargée de cours ou un chargé de cours pour chacun des départements et chacune des familles de

l'Université, désigné par les chargées de cours et chargés de cours des unités en cause.

AFFICHAGE ET RÉCEPTION DES PROPOSITIONS

Le secrétaire général annonce sur les tableaux d'affichage de chacun des pavillons de l'UQAM l'appel de propositions; il publie également cet appel dans les journaux ou autres publications officielles de l'Université ainsi que dans deux journaux de Montréal.

Un délai d'au moins 20 jours doit s'écouler entre la date de l'affichage (qui doit coïncider avec celle de la 1^{re} publication dans les journaux) et la date limite de réception des propositions par le secrétaire général.

RÉSULTAT DE L'APPEL DE CANDIDATURES

Dans les dix jours suivant la date limite de réception des formulaires de propositions, le secrétaire général convoque le comité de sélection. Au cours de cette rencontre, les membres a) prennent connaissance du dossier des candidates et candidats proposés ainsi que des noms suggérés; b) décident, s'il y a lieu, de procéder à la recherche d'autres candidatures; c) établissent la liste des candidatures retenues pour fins d'entrevues et, d) fixent le calendrier des entrevues.

ENTREVUES

Le comité de sélection rencontre à huis clos les personnes dont la candidature a été retenue.

À l'issue de ces entrevues, le comité établit une liste comportant au maximum cinq candidats qu'il entend présenter à la consultation. Si toutes les personnes retenues à cette fin ne confirment pas leur intention de maintenir

leur candidature, le comité de sélection a l'opportunité de rechercher d'autres candidatures.

PUBLICITÉ DES CANDIDATURES DANS LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE

Dans les meilleurs délais après la confection de la liste définitive des candidatures, le secrétaire général fait connaître à la communauté universitaire le nom des candidates et candidats soumis à la consultation.

CONSULTATION

La liste définitive est établie par ordre alphabétique par le secrétaire général.

Dans les 20 jours de l'établissement de cette liste et selon les modalités approuvées par le comité de sélection, le secrétaire général consulte pendant une période de cinq jours ouvrables les personnes mentionnées plus haut à l'article 17.4.1 du Règlement, en leur demandant d'indiquer le rang attribué à chaque candidate et candidat.

RENCONTRE AVEC LES GROUPES

Pendant les cinq jours où se déroule la consultation, le comité de sélection invite les représentantes et représentants des syndicats, des associations représentant des cadres ou employés et employés, des associations étudiantes à vocation générale et des associations de diplômées et diplômés reconnues en vertu des politiques institutionnelles et de la Fondation de l'UQAM à une rencontre en vue d'obtenir leur avis. Le comité de sélection peut également recevoir tout autre groupe qui en ferait la demande.

RÉSULTATS DE LA CONSULTATION

Le secrétaire général veille à ce que les résultats de la consultation soient compilés distinctement pour chacune des catégories de personnes et de groupes identifiés. Il en informe à huis clos les membres du comité de sélection. Le comité peut alors de nouveau convoquer et rencontrer en entrevue certaines candidates ou certains candidats.

DÉCISION DU COMITÉ

Après avoir pris connaissance des résultats de la consultation et entendu les avis émis par ces groupes, le comité de sélection peut décider:

- a) de procéder à une nouvelle consultation avec certaines des candidates ou certains des candidats ayant été soumis à la consultation originale;
- b) d'engager un nouvel appel de candidatures;
- c) de retenir le nom d'une candidate ou d'un candidat et d'en faire la recommandation au Conseil.

DÉCISION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil prend connaissance de la recommandation du comité de sélection et recommande une candidate ou un candidat au gouvernement du Québec pour occuper le poste de rectrice, recteur. Cette personne est nommée par décret du Conseil des ministres.

Le secrétaire général
Jacques Durocher
Le 19 janvier 1996

... Vice-recteur intérimaire (suite de la page 1)

l'UQAM depuis 1982.

Il a d'abord dirigé pendant 6 ans les services financiers de l'Université, pour ensuite accéder à son poste actuel.

De 1975 à 1982, M. Belleau était directeur de l'administration du siège social de l'UQ.

Comptable en management et détenteur d'un doctorat en science politique (UQAM), Marcel Belleau préside le comité exécutif et le comité de retraite de l'UQ. Il agit également comme président de l'Institut d'administration publique du Grand Montréal.



M. Marcel Belleau, vice-recteur et conseiller au recteur, cumulera ses tâches avec celles de vice-recteur aux communications, au cours des prochains mois.

Lettre aux lecteurs

Remerciements aux gens de l'UQAM

Depuis l'annonce de mon départ du rectorat, un très grand nombre de membres de la communauté de l'UQAM m'ont témoigné, par lettre, par courrier électronique et de vive voix, leur appréciation, leur estime, leur amitié.

Je veux vous dire que ces témoignages m'ont beaucoup touché et, comme je ne suis pas certain de pouvoir remercier chacune et chacun de vous de façon personnelle, je veux par la présente vous

exprimer ma très vive reconnaissance et l'assurance de ma fidélité à l'UQAM et à ses gens.

Claude Corbo

N.D.L.R.

Les personnes désireuses de correspondre avec monsieur Claude Corbo pourront le faire en adressant la correspondance au rectorat de l'UQAM, au soin de madame Anna Coïa ou en téléphonant au 987-3080.

L'UQAM

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne

Tél.: 987-6177

Local J-M330

Adresse électronique:

JOURNAL.UQAM@UQAM.CA

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde: 987-4043
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Photographies:

Service de l'audio-visuel

Mise en page:

Centre de graphisme et d'édition

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

RECHERCHE

Projet conjoint

L'UQAM épouse le passé de son quartier

Bien avant que le mot partenariat ne soit à la mode, l'UQAM avait tissé avec "l'Écomusée de la maison du fier monde" des liens multiples et suivis. Une façon pour l'Université de s'impliquer dans son environnement immédiat, le secteur Centre-Sud, un vieux quartier de la métropole, au riche passé historique.

Parmi les chercheurs uqamiens aujourd'hui engagés dans ces travaux avec l'Écomusée, une jeune historienne, Joanne Burgess. Son champ particulier d'investigation? L'histoire industrielle et ouvrière de Montréal.

"Montréal, dit-elle, est un terrain d'enquête exceptionnel pour qui s'intéresse au passé industriel québécois. Dès la deuxième moitié du 19e siècle, la ville s'est imposée comme métropole industrielle du Canada et elle l'est demeurée jusqu'à la Deuxième guerre mondiale. Le quartier Centre-Sud a vécu la mutation de la production artisanale à la grande industrie, avec l'arrivée de la vapeur et du rail. Mais, il se démarque d'autres quartiers par une industrialisation fondée principalement sur les biens de consommation et par une population ouvrière massivement francophone."

En collaboration avec René Binette, coordonnateur à la muséologie à l'Écomusée, Joanne Burgess dresse l'inventaire du patrimoine industriel de Centre-Sud. Il s'agit de dresser un inventaire de ce patrimoine exceptionnellement varié (un corpus d'une trentaine d'entreprises, dont Molson, Dominion Rubber, Laura Secord, Barsalou, Mount Royal Dairy).

"Cet inventaire est d'autant plus difficile, commente la jeune historienne, que plusieurs bâtiments ont été partiellement détruits ou reconvertis. Une partie de nos recherches portent d'ailleurs sur les utilisations successives des sites industriels. Ultiment, notre but est de resituer

l'histoire de ces lieux dans l'histoire globale d'un des premiers quartiers ouvriers de Montréal".

Élaboration d'une exposition

Découvrir, connaître, mais aussi diffuser, tels sont les objectifs de l'Écomusée de la maison du fier monde, un des rares lieux dans le domaine voué au travail et à l'industrie. Joanne Burgess participe à cet esprit d'éducation populaire. Elle a déjà co-dirigé des brochures de vulgarisation historique et, en décembre dernier, avec René Binette, elle montait une exposition consacrée à l'histoire industrielle du Centre-Sud, en se basant sur ses matériaux et son questionnement de recherche. L'exposition s'est tenue à la Maison de la Culture Frontenac, rue Ontario, tout juste avant les fêtes de Noël, sous le titre: *Paysages industriels en mutation*.

"Nous avons choisi, explique-t-elle, de présenter l'histoire de dix-sept bâtiments et sites industriels. Cet échantillonnage montrait bien comment de telles activités se développent en milieu urbain et façonnent la vie communautaire." L'exposition regroupait, outre des textes explicatifs, des photographies de différentes époques, des maquettes, des dessins et cartes diverses. Le travail de six architectes avait été spécialement mis en évidence; il portait à la fois sur des réalisations du passé et sur des productions récentes (usines reconstruites ou recyclées en condominium ou en théâtre notamment).

Participation étudiante

Les recherches conjointes de l'UQAM et de l'Écomusée font toujours appel à la participation des étudiants. Pour cette recherche particulière, Lucie Bonnier (histoire) et Michèle Comeau (muséologie), ont donné beaucoup de leur temps. Plusieurs autres étudiants ont collaboré de manière *ad hoc*.



Rencontre périodique entre la professeure Joanne Burgess, d'histoire, et le coordonnateur à la muséologie de l'Écomusée de la maison du fier monde, René Binette.

Bell Canada verse 350 000\$ au département d'informatique

Le professeur Alain Abran, du département d'informatique, a obtenu de l'entreprise Bell Canada une somme de 350 000\$ afin de mener une recherche dans le domaine des programmes de mesures en informatique de gestion.

Cette recherche abordera cinq grands points:

- l'efficacité des mesures;
- les nouvelles technologies de mesures pour les technologies en émergence;
- l'intégration des mesures au niveau corporatif;

- la planification et l'implantation de plans de mesures en informatique;
- l'utilisation de programmes de mesures dans le contrôle de la gestion de contrats d'impartition.

D'une durée de trois années, la recherche du professeur Abran devrait se conclure en 1997.

Collecte de sang UQAM

La Croix-Rouge tiendra une collecte de sang, sur la Grande Place du pavillon Judith-Jasmin, aux dates et heures suivantes:

- les mardi et mercredi, 30 et 31 janvier 1996 ainsi que le jeudi, 1er février 1996, de 10 h à 18 h;
- le vendredi, 2 février 1996, de 9 h 30 à 15 h30.

On compte sur la participation de tous et de toutes afin de constamment renouveler cette ressource vitale qu'est un don de sang.



le st-malo inc.

De 11 h 30 à 23 h
845-6327

Cuisine française
apprêtée au goût
des gens d'ici

le st-malo inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON
ST-MALO



Chambres
et petit
déjeuner

284-9100

L'Après Beijing

Des participantes de l'UQAM font le point

C'est un bilan mitigé qu'ont dressé trois participantes de l'UQAM au Forum des ONG (Organismes non-gouvernementaux) et à la Conférence des Nations-Unies sur les femmes tenue à Beijing en 1995. Il s'agit de Lyne Kurtzman, agente de développement au Service aux collectivités, Lucie Lamarche, professeure au département des sciences juridiques et Marie-Andrée Roy, professeure au départe-

Faute de temps, les participantes n'ont pu traiter de l'intégration des engagements de Beijing dans les pratiques sociales et militantes. Cette intégration n'en est pas moins à l'ordre du jour. Ainsi, Marie-Andrée Roy a souligné l'intérêt de la Plate-forme d'action à laquelle ont acquiescé 185 pays; il serait important, à son avis, d'en faire connaître le contenu - en particulier les douze grands thèmes qui y sont abordés* - notamment par le biais

femmes à titre des droits de la personne". Du côté du Service aux collectivités, le suivi sera assuré par Lyne Kurtzman.

* La Plate-forme d'action élaborée à Beijing a retenu les domaines d'intérêt critiques suivants: *Le fardeau croissant de la pauvreté qui ne cesse de peser sur les femmes; L'inégalité de l'accès à l'éducation et à la formation; Les disparités en matière de santé; La violence à l'égard des femmes; Les effets des conflits*



Dans l'ordre habituel: Lucie Lamarche, professeure en sciences juridiques, Marie-Andrée Roy, professeure en sciences religieuses et Lyne Kurtzman, agente de développement au Service aux collectivités.

ment des sciences religieuses. L'occasion: une rencontre-débat, organisée à la mi-décembre par l'Institut d'études et de recherches féministes (IREF) et le Protocole UQAM/Relais-femmes, qu'animait Léa Cousineau à titre de présidente par intérim de l'IREF. Une soixantaine de personnes ont répondu à l'invitation.

des cours donnés via l'IREF. Elle en fait d'ailleurs une suggestion. D'autre part, des formations intensives seront dispensées par la professeure Lucie Lamarche aux personnes et aux groupes intéressés (voir ci-dessous *Sessions de formation*); à son avis, "Beijing a au moins créé la reconnaissance internationale des droits des

armés sur les femmes; L'inégalité dans l'accès des femmes aux structures et politiques économiques; L'inégalité entre hommes et femmes dans le partage du pouvoir et la prise de décisions; L'insuffisance des mécanismes chargés de favoriser la promotion de la femme; La méconnaissance des droits fondamentaux de la femme et le manque d'engagement en leur faveur; Les femmes et les médias; Les femmes et l'environnement; L'enfant de sexe féminin.

Vite lus

Services aux collectivités: sessions de formation

Réforme de l'aide sociale

Dans le cadre d'un protocole UQAM/Front commun des personnes assistées sociales du Québec, le professeur Georges Campeau, du département des sciences juridiques, offrira des sessions de formation sur *Les enjeux de la réforme de l'aide sociale*. Quatre thèmes sont au programme: l'historique de l'aide sociale; la Charte québécoise et les personnes assistées sociales; l'employabilité et le "bénévolat" obligatoire; l'aide sociale et les femmes. La formation, d'une durée de deux jours, sera offerte à Montréal les 18 et 19 janvier et les 1er et 2 février, et à Québec les 15 et 16 février. Elle s'adresse à toute personne intéressée à saisir les véritables enjeux de cette réforme, qui survient au moment où se multiplient les atteintes aux droits sociaux. Pour plus d'information, faites le 987-1989.

Réforme Axworthy

La professeure Ruth Rose, du département des sciences économiques, offrira une formation sur mesure jusqu'en mai 1996, à l'intention des Groupes de femmes et des Tables de concertation régionales. Le but: analyser l'impact des grands changements sociaux (réforme Axworthy, coupures à l'aide sociale, etc.) sur le terrain où oeuvrent ces Groupes, et explorer de possibles alternatives dans une perspective de justice sociale et économique. Les dates sont à déterminer suivant les disponibilités et les besoins des organismes requérants. Pour information: 844-4509.

Droits des femmes

Les droits sociaux et économiques de la personne, inscrits dans les grands documents internationaux, concernent les femmes: dans "l'Après Beijing", les stratégies ne peuvent dorénavant se concevoir en dehors de cette nouvelle réalité géo-politique mondiale. D'autant plus que les transformations radicales dans la "gestion du social" ont des impacts majeurs dans leur vie, tant privée que collective. La professeure Lucie Lamarche, du département des sciences juridiques, a participé au forum des ONG et à la Conférence des Nations Unies sur les femmes (voir ci-haut); elle offrira à l'UQAM quatre jours de travail intensif sur ces questions, de 9h00 à 16h30 les 5, 12 et 19 février prochains, et le 18 mars. Les inscriptions se font auprès de Relais-femmes, au 844-4509.

Carte de vœux de la Fondation de l'UQAM Andrée Caroline Boucher remporte le concours



Andrée Caroline Boucher, diplômée en arts plastiques et étudiante au baccalauréat en design graphique a remporté le concours annuel d'illustration de la carte de vœux de Noël de la Fondation.

Boucher a su relever le défi d'un échéancier particulièrement serré. Elle a intégré avec beaucoup d'originalité le principal symbole de l'UQAM, son clocher, et réussi à communiquer l'esprit des Fêtes par un choix de couleurs judicieux. La lauréate a reçu une bourse de 500 \$.

La direction artistique du projet a été menée conjointement par la direction des communications de la Fondation et par la firme Desjardins Bibeau Inc. Cette carte a été envoyée aux gens d'affaires associés à la Fondation, de même qu'à ses plus généreux donateurs.


Les organisateurs du concours estiment qu'en plus de répondre à toutes les exigences du mandat, Mme

Vite lu

Georges Leroux à L'Aventure

L'héritage grec est le thème de la série radiophonique conçue et présentée à Radio-Canada (réseau AM) par le professeur Georges Leroux, du département de philosophie. Les cinq émis-


sions d'une heure ont été présentées récemment dans le cadre de la série *L'aventure* qu'anime Robert Blondin. Les transcriptions sont disponibles sur demande, à frais minimes.




C'est GÉANT!
Pierre Lacroix

PROGRAMME DES MONITEURS DE LANGUES OFFICIELLES

L'an dernier, Pierre, Frédéric et Julie ont, comme des centaines de jeunes Québécoises et Québécois, vécu une expérience inoubliable: ils ont eu la chance unique de participer au **Programme des moniteurs de langues officielles**. En donnant un coup de pouce à un enseignant ou à une enseignante, ils ont contribué à faire connaître la réalité québécoise à des jeunes d'autres provinces, tout en découvrant eux-mêmes une autre culture.



Une CHANCE
de découvrir d'autres horizons!
Julie Lacombe

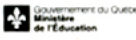


À VIVRE
absolument!
Frédéric Brault


Les moniteurs et monitrices à temps partiel poursuivent simultanément des études collégiales ou universitaires dans la province qui les accueille. Les moniteurs et monitrices à temps plein se consacrent entièrement à cette tâche. Ils doivent avoir terminé au moins une année d'études universitaires. La rémunération offerte est de 3 500 \$ pour huit mois de travail à temps partiel et de 11 400 \$ pour neuf mois de travail à temps plein.

Pour participer au Programme en 1996-1997, il faut s'y inscrire au plus tard le **15 février 1996**. Pour obtenir plus de détails sur le Programme, il suffit de s'adresser:

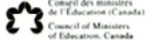
- à la personne responsable de l'aide financière aux étudiants dans son établissement d'enseignement;
- aux directions régionales du ministère de l'Éducation;
- au ministère de l'Éducation Direction générale de l'aide financière aux étudiants Service des programmes de langue seconde 1035, rue De La Chevrotière, 21^e étage Québec (Québec) G1R 5A5 Tél.: (418) 646-5232.



Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation



Patrimoine canadien
Canadian Heritage



Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)
Council of Ministers of Education, Canada

Ni enseignement ni recherche sans bibliothèque

L'Université doit reconnaître un statut particulier à sa bibliothèque, c'est-à-dire en faire un réel partenaire dans le processus académique de l'institution. C'est en substance ce que recommandait le Comité d'évaluation du service des bibliothèques aux autorités de l'UQAM dans son rapport de mai dernier. Le Comité expliquait que ce faisant, on éviterait que la bibliothèque soit considérée comme un service qu'on a le choix de donner ou de ne pas donner.

La recommandation du Comité a été entendue, non seulement du vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche (premier concerné dans le dossier), mais également du rectorat, de la direction des bibliothèques, du comité des usagers du service. Et, à son assemblée de novembre, la commission des études acceptait d'amender les Règlements numéros 2, 5 et 8, afin de:

a) permettre au directeur général des bibliothèques d'assister, à titre d'observateur, aux assemblées de la commission des études et de la sous-commission des ressources;

b) permettre au directeur (ou son représentant) d'être observateur permanent aux sous-commissions des études de premier cycle et des études avancées et de la recherche.

Les premiers jalons d'une association de type partenarial sont donc

posés. Ainsi que le soulignait le recteur Corbo dans une lettre à la CE (25 octobre dernier), il est opportun que la bibliothèque, comme soutien indispensable aux activités d'enseignement et de recherche, puisse être représentée aux délibérations des instances académiques et y intervenir comme observateur lors de l'étude de dossiers de création de nouveaux programmes d'études ou de modifications majeures de programmes d'études existants.

Le comité des usagers des bibliothèques sur lequel siège M. Jean-Pierre Côté, directeur général du service, notait pour sa part que la présence de la direction des bibliothèques aux assemblées des instances académiques est particulièrement importante dans le contexte budgétaire actuel "qui commande une gestion serrée des ressources et, par con-

séquent, une évaluation juste des besoins documentaires". Le comité des usagers ajoutait qu'il restait à l'ensemble de la communauté universitaire de faire sienne cette reconnaissance officielle, car, précisait-il, "il est impératif que ce service ait l'appui éclairé de ses principaux



M. Jean-Pierre Côté, directeur du service des bibliothèques, se montre heureux de collaborer de plus près avec les instances académiques de l'Université.

clients, soit les étudiants et les professeurs de l'UQAM."

Au MBA pour cadres



Dans le but de nouer des liens et de développer l'esprit d'appartenance, le MBA pour cadres de l'UQAM organise périodiquement des rencontres-cocktails réunissant, autour du corps enseignant, les diplômés du programme, les étudiants actuels et la cohorte à venir. Ces rencontres sont animées et courues, comme l'indique la photo et, selon les responsables, elles rappellent à tous que la meilleure publicité pour le programme, c'est encore le "bouche à oreille" fait par les gens du programme.

Concours de journalisme radio Bourse René-Payot

La Communauté des radios publiques de langue française (CRPLF) offrira encore cette année la Bourse René-Payot, ainsi nommée à la mémoire du célèbre journaliste suisse. Donc, si vous rêvez d'être journaliste, de faire de la radio, de voyager et si vous avez entre 20 et 27 ans, vous pouvez vous inscrire à ce concours, quelles que soient votre expérience, votre formation et votre situation.

Le lauréat recevra la somme de 10 000 francs suisses (environ 12 000 \$) qui lui permettront d'effectuer un stage de formation pratique et théorique dans des radios publiques ou des écoles de journalisme canadiennes ou européennes.

Modalités d'inscription

Pour s'inscrire, le candidat doit faire parvenir à M. André Béliveau, coordonnateur du concours à Radio-Canada, au plus tard le 29 février 1996:

- ses coordonnées: nom, adresse, numéro de téléphone et date de naissance;
- son curriculum vitae;
- un texte (maximum de trois pages) expliquant ce qui l'incite à participer au concours et exposant son expérience en information, s'il y a lieu, et ses projets d'orientation professionnelle;
- un reportage d'une durée maximale de 10 minutes réalisé par lui et pouvant comporter une ou des interviews;
- le plan d'un reportage ou d'une émission d'information radiophonique de 15 à 30 minutes qu'il souhaiterait réaliser et qu'il défendra devant le jury international.



L'adresse est la suivante: Société Radio-Canada, 2e étage, C.P. 6000, succ. centre-ville, Montréal, H3C 3A8. Tel: (514) 597-5762 ou 597-5751.

Il s'agit de la quinzième édition de ce concours international de journalisme radio. La CRPLF regroupe Radio France, la Radio Suisse romande, la Radio-Télévision belge de la Communauté française et la Société Radio-Canada. Le candidat de Radio-Canada a remporté trois fois les honneurs: en 1982, 1985 et 1989. Et les trois lauréates, Marie-Jeanne Préfontaine, Viviane Fiedos et Linda Giguère, étaient étudiantes à l'UQAM.

Vite lu

Prix international pour Gilbert Turp

Comédien et dramaturge, Gilbert Turp - qui est étudiant à la maîtrise en art dramatique à l'UQAM - se méritait récemment le premier prix au concours RFI THÉÂTRE 95 (Radio France international) dans la catégorie

"théâtre scénique". Il y présentait *La barbe de BB ou les frontières floues de la liberté*, une pièce sur la figure de Bertolt Brecht. La remise de ce prix, assorti d'une bourse de 10 000 francs, a eu lieu fin novembre dernier à Bruxelles.

Après une longue gestation

Mode: le programme de bac est parti du bon pied

Ouvert en septembre, le nouveau programme de baccalauréat en gestion et design de la mode a l'air d'aller comme s'il avait toujours existé. Pourtant, rappelle la professeure Nathalie Langevin, ce programme a mis des années avant de recevoir la bénédiction du ministre de l'Éducation. On doit, dit-elle, au ministre Garon, d'avoir finalement débloqué le dossier, et de l'avoir ensuite défendu.

Le ministre a d'ailleurs tenu à présider au lancement du bac en juin dernier. C'est là qu'il a annoncé ce que personne n'avait osé rêver, à savoir: "qu'afin de rendre possible le démarrage du baccalauréat, le ministre de l'Éducation accordera à l'UQAM, de façon exceptionnelle, un financement au taux de 100 p. cent pour les étudiants inscrits au nouveau programme, alors que ce taux est habituellement de 56 p. cent" [...] L'UQAM recevra ainsi un financement de 4,2 millions de dollars, soit près de 1,8 million de plus que dans le cadre d'un programme déjà établi [...] Au delà de 260 étudiants équivalents à temps

complet, le financement du ministère se fera sur une base régulière de 56 p. cent.

Ce bac est le premier programme universitaire québécois dans le domaine de la mode qui mènera au grade de bachelier ès arts.



De plus, ce programme a été conçu et est dispensé en collaboration avec un établissement collégial (le Collège LaSalle), ce qui est assez rare.

Qu'est-ce qui a amené l'UQAM à une telle association? Autrement dit, la mode à l'Université, pourquoi?

Mme Langevin, responsable académique du programme*, explique ce qui a été maintes fois dit: l'industrie québécoise du vêtement (chiffre d'affaires annuel de plus de trois milliards de dollars) est en pleine transformation. La mondialisation des marchés force à l'innovation, à l'intégration du travail, à la recherche et au développement. Dans ce contexte, l'enseignement collégial ne peut seul répondre aux nouveaux besoins.

Des professionnels polyvalents

Le programme de bac fournit à la fois une formation fondamentale et générale et une formation spécialisée et pratique dans trois champs: celui de la conception (design et stylisme), celui de la fabrication (gestion de la production) et celui de la distribution (commercialisation et marketing). "Le programme, précise Mme Langevin, entend former des professionnels compétents et polyvalents. Dans cet esprit, nous avons opté pour le tutorat, surtout en début d'études, et nous favorisons le travail en équipe et l'interdisciplinarité."



Mme Nathalie Langevin, responsable académique du programme de baccalauréat en gestion et design de la mode.

gestion de la mode et le programme de bac, mais aussi un comité scientifique, un comité de liaison avec l'industrie et une table de concertation avec les collèges québécois actifs dans le domaine de la mode. L'École est gérée et exploitée en partenariat avec le Collège LaSalle; elle s'apparente à des établissements telles que la Ryerson School de l'Université de Toronto ou d'autres institutions supérieures de New York, Paris, Londres, Milan, Berlin. Le journal reviendra sur le sujet, avec Mme Michèle Boulanger-Buissières, responsable administrative de l'École, au moment du lancement officiel des locaux prévu pour le printemps.

Quarante-deux étudiants forment la première cohorte du bac en mode (on devrait parler d'étudiantes, puisqu'un seul homme est inscrit). Explication? Il semble que les femmes soient davantage séduites par les options design et commercialisation offertes l'automne dernier. L'option gestion de la production, qui sera offerte en septembre 1996, devrait, selon la responsable académique, attirer la clientèle masculine.

École supérieure de la mode

Un mot enfin de l'École supérieure de mode de Montréal, créée par résolution du Conseil d'administration de l'UQAM. École qui chapeaute le module de design et de

* Le programme est entre les mains de deux responsables, l'un académique, l'autre administratif.

Des études médiévales et anciennes pour mieux comprendre le monde d'aujourd'hui

L'inauguration cet automne ses deux nouvelles concentrations de premier cycle, en études anciennes et en études médiévales*. Sous la responsabilité du module d'histoire, celles-ci offrent, dans une perspective résolument interdisciplinaire, une vision d'ensemble cohérente des études anciennes d'une part, et une formation générale dans le domaine des études médiévales d'autre part. Au programme: des cours de philosophie, d'histoire, de sciences religieuses, de langues anciennes, de littérature... Au total, six cours par concentration - certains préalables et d'autres au choix - ouverts à tout étudiant du premier cycle dont le pro-

gramme le permet, qui souhaite soit préparer une spécialisation, soit se donner les bases d'une formation fondamentale à partir de connaissances historiques solides.

Selon Annick Auberger, directrice du module précité et Georges Leroux, professeur au département de philosophie, la famille répond ainsi à l'intérêt grandissant et plutôt étonnant des étudiants pour l'histoire plus lointaine, les humanités et les études classiques. "Ces cours sont de plus en plus en demande, constatent-ils. L'histoire et la philosophie contemporaines ont certes du succès. Mais plus les étudiants avancent dans cette direction, plus grande est leur

frustration, et plus pressant leur besoin de retourner aux sources. D'autant plus que la société dans laquelle ils évoluent subit des transformations majeures (nouvelles technologies, pluralisme culturel, etc.). En nombre croissant, ils manifestent le désir de reprendre contact avec les racines du projet philosophique moderne et de l'histoire contemporaine."

À preuve, les cours de langues anciennes qui marchent bien (le grec, le latin, un peu l'hébreu). S'y inscrivent d'ailleurs des étudiants de toutes disciplines: sciences administratives, science politique, études littéraires, sciences religieuses, philo-



Les professeurs Georges Leroux, du département de philosophie et Annick Auberger, du département d'histoire ont élaboré en collaboration le projet des études anciennes.

Nouveau MBA en services financiers

L'École des sciences de la gestion et l'Institut des banquiers canadiens s'associent pour offrir à l'UQAM un nouveau MBA en services financiers. "Un programme unique au Canada et probablement dans le monde", estime son directeur, M. Léon-Michel Serrurya. Ce MBA qui sera offert dès septembre 1996, s'adresse à des professionnels en services financiers ou autres domaines connexes. Il répond aux besoins de développer chez les gestionnaires financiers de nouvelles habiletés et façons de faire dans un secteur en profonde mutation.

M. Serrurya rappelle que le secteur des sciences de la gestion travaille en étroite collaboration avec l'Institut des banquiers canadiens depuis plus de dix ans, dans le but d'élaborer des programmes de formation et de recherche dans le secteur des services financiers. Plusieurs professeurs ont développé des cours, des séminaires et des manuels à l'intention des étudiants de l'Institut, tout en se consacrant à des travaux de recherche qui touchent, notamment, le marketing bancaire, la gestion des ressources humaines et la technologie en milieu financier. L'Institut a aussi collaboré à plusieurs reprises avec l'École des sciences de la gestion, dans l'élaboration de programmes de premier cycle en administration et gestion de services financiers. Toutefois, c'est la première fois que cette collaboration donne lieu à une initiative conjointe entre les deux institutions pour la création d'un programme d'études avancées.

Structure du programme

Le MBA en services financiers offrira un tronc commun de huit cours en gestion et cinq spécialisations comportant cinq cours chacune: la planification financière personnelle, la fiducie personnelle, les études sur la PME, la gestion des risques de trésorerie et la gestion des investissements et portefeuilles. À la fin de leur scolarité d'une durée maximale de quatre ans à temps partiel, les étudiants se verront décerner un diplôme de maîtrise de l'UQAM.

Conditions d'admission

Le candidat doit être titulaire d'un baccalauréat ou l'équivalent, obtenu avec une moyenne de 3,2, et posséder une expérience pertinente d'au moins quatre ans; OU, être diplômé du Programme de formation bancaire professionnelle et détenteur du Brevet de l'Institut des banquiers canadiens et posséder une expérience pertinente d'au moins huit ans; OU, posséder une expérience exception-



Le directeur du programme de MBA en services financiers, M. Léon-Michel Serrurya.

nelle de cadre d'au moins quinze ans. La connaissance de l'anglais est importante. Elle est indispensable dans la concentration *gestion des risques de trésorerie*.

Selon les conseillers en info des cégeps Les résidences étudiantes et le centre sportif : de bons outils de promotion

En se dotant de résidences étudiantes et en s'offrant un complexe sportif tout neuf (à l'automne 1996), l'UQAM ajoute à ses atouts et, de ce fait, pourrait voir augmenter sa clientèle, surtout celle provenant des cégeps de l'extérieur de la ville. Voilà ce qu'ont avancé des conseillers en information de collègues et de cégeps, réunis à l'UQAM pour une journée de sensibilisation et d'échange.

Ces conseillers, rapporte Yves Jodoin, directeur de l'admission et du recrutement d'étudiants à l'UQAM, estiment que les finissants des cégeps sont de plus en plus exigeants quand ils choisissent un établissement universitaire. Outre les facteurs académiques, plusieurs critères d'ordre socio-culturels seraient mis dans la balance.

Mme Huguette Magna-Roy, agente de recrutement (service du registrariat), est également d'avis

sistait en gros à faire le tour des programmes offerts au premier cycle; l'accent étant mis sur ceux qui ont subi des modifications au cours des douze derniers mois. Les nouveaux programmes ont été aussi présentés en détail (baccalauréats en gestion et design de la mode, en gestion des ressources humaines, en communication-profil relations publiques).

Chaque journée est par ailleurs l'occasion d'inviter deux des six familles d'études. Il s'agissait, cette fois, des familles de l'éducation et des sciences humaines. Les responsables d'éducation ont opté pour une période de questions-réponses avec l'auditoire, tandis qu'en sciences humaines le vice-doyen, M. Marcel Rafie, a tenu à faire précéder la séance d'information par un exposé sur le rôle et l'utilité des sciences humaines à l'université et dans la société. "Exposé très rafraîchissant et porteur d'espoir", selon les deux principaux



Les conseillers en information des cégeps réunis à l'UQAM pour des échanges sur les études de premier cycle et la vie sur le campus.

que les cégepiens d'aujourd'hui recherchent non seulement de bons programmes universitaires, mais une vie de qualité sur le campus. "Beaucoup de jeunes, particulièrement ceux qui vivent en région éloignée, craignent de se retrouver seul à Montréal, dans une petite chambre triste. L'idée d'habiter un temps en résidence leur plaît (comme à leurs parents). Puis, ils pensent qu'un gymnase est un lieu idéal pour rencontrer des amis et s'intégrer plus facilement à leur nouveau milieu."

Quoi de neuf en enseignement?

Le registrariat organise depuis dix ans (en décembre) une journée avec les conseillers en information des collègues et des cégeps du Québec, francophones comme anglophones. Cette année, une cinquantaine ont répondu à l'appel. Journée chargée, qui con-

responsables de la journée, Mme Magnan et M. Jodoin.

Soulignons qu'on a fait coïncider la journée de l'UQAM avec celle de l'Université de Montréal, à l'avantage des conseillers qui ont consacré un weekend complet à leurs activités d'échange. Les cégeps, de leur côté, invitent chez eux, à une même rencontre d'information annuelle, les agents de recrutement de l'ensemble des universités québécoises.

Bonne session

à tous les

membres de la

communauté

universitaire

hui

sophie, histoire, etc.. Notons que ces cours seront prochainement rapatriés du département de linguistique: la décision est prise, reste à convenir des modalités.

L'UQAM ayant résolument mis le cap sur les secteurs de pointe et les nouvelles technologies, quel avenir peut-elle bien réserver aux études anciennes et médiévales? Pour les chercheurs qui oeuvrent dans ces domaines, rappellent les professeurs Auberger et Leroux, Internet, CD-ROM, sont autant d'outils incontournables: il s'agit de moyens, et non de fins en soi. "Par ailleurs, nous ne rêvons nullement d'un retour en arrière qui replacerait la culture an-

cienne au coeur de la formation universitaire contemporaine," tiennent-ils à préciser. "Nous souscrivons au contraire à un projet scientifique qui a une valeur certaine au chapitre de la formation fondamentale."

* Ces nouvelles concentrations se greffent aux quatre autres élaborées par cette famille depuis 1989: études féministes, études québécoises, études ethniques et S.T.S. (science, technologie et société). Le tout est chapeauté par le professeur Marcel Rafie, du département de sociologie, à titre de vice-doyen de la famille des sciences humaines. (Journal L'UQAM, vol. XXI, no 15, avril 1995).

Centraide-UQAM 1995-1996

À ce jour, 85 000 \$ ont été recueillis sur les 100 000 \$ anticipés

À la suite de sa 14^e campagne consécutive, Centraide-UQAM aura donné en 1995 certains signes d'essoufflement: contrairement à 1994 où l'objectif de 100 000 \$ avait été atteint (100 500 \$), et à 1993 où il avait été généreusement dépassé (105 000 \$), les dons enregistrés en ce début d'année totalisent quelque 85 000 \$, pour un total anticipé d'environ 90 000 \$. Bien qu'ils ne se réjouissent pas de ce constat, note Laurent Jannard, ombudsman et directeur de la campagne, les membres du comité organisateur n'osent avancer d'explications en regard de la diminution du nombre de donateurs et de donatrices (491 en 1995, comparativement à 585 en 1994).

"D'autant plus, précise-t-il, que les résultats obtenus, pris globalement, n'en

demeurent pas moins une manifestation importante de générosité de la collectivité universitaire. Chose certaine, des efforts importants ont été déployés auprès des diverses catégories de personnel, de sorte que les personnes intéressées avaient en main les informations pertinentes pour souscrire à Centraide, si tel était leur vœu."

Alors que les fonds recueillis et le nombre de donateurs ont diminué cette année au sein des diverses composantes de la collectivité UQAM, le personnel de soutien syndiqué fait exception à la règle. Il a non seulement maintenu sa contribution au niveau antérieur, mais l'a même dépassée: en 1994, 154 membres du SEUQAM ont souscrit à Centraide-UQAM, pour un total de 15 675 \$; en 1995, 160 d'entre eux ont



Des membres du comité Centraide-UQAM 1995, à l'heure du bilan. À l'arrière-plan, dans l'ordre habituel: Laurent Jannard, directeur de la campagne et ombudsman; André Savary, service des approvisionnements; Gaëtan L'Heureux, direction des espaces commerciaux; Vincent Leblanc, service des finances; Jacques Lafond, service de reprographie. À l'avant-plan, Susan Ross, service du courrier; Victor Rosillo, service des entreprises auxiliaires; Micheline Caya, registrariat. N'apparaissent pas sur la photo: Marcel Belleau, Laure Berthou, Ruth Bourassa, Diane Careau, Francine David, Nathalie Ouellet, Danièle Remy-Lamarche, Timothy Walsh ainsi que le président de la campagne, Claude Corbo.

donné quelque 18 500 \$. Le comité Centraide-UQAM a réagi avec plaisir à témoignage de solidarité: "Ces chiffres témoignent, selon Laurent Jannard, d'une grande sensibilité du personnel de soutien au sort des plus démunis."

Bien qu'en principe, la campagne Centraide-UQAM 1995-1996 ait pris fin le 19 décembre, les dernières souscriptions sont actuellement comptabilisées. Avis aux distraits et aux retardataires! Déjà, les préparatifs de la prochaine campagne sont en chantier. À l'ordre du jour, une réflexion sur la façon d'intéresser à ce dossier d'autres membres de la collectivité universitaire, ceux-là qui ne sont pas encore mis à contribution au sein du comité: les chargés de cours et les regroupements étudiants.

Suites de la page 1

... Fondation

gure, identifiés comme stratégiques et nécessaires au développement institutionnel.* À l'interne, explique Mme Dagenais-Pérusse, l'approche retenue est la suivante: si par la réalisation de ces projets, l'UQAM améliore sa position dans de tels domaines, elle améliore aussi sa position d'ensemble, et donc la situation

de tous; ce faisant, elle crée un contexte favorable au maintien de l'emploi et des charges de cours: "Ce n'est pas mathématique, dit-elle, mais c'est logique!" Et cette logique aura permis de développer des solidarités et des sympathies nouvelles, tous les groupes de l'institution ayant été mis à contribution - dont

plusieurs pour la première fois et avec succès: membres des conseils d'administration, chargés de cours, retraités, regroupements étudiants (voir *contribution étudiante* ci-contre). La corde sensible, pour un grand nombre d'entre eux, aura été le volet des bourses aux étudiants.

Outre le travail de Mme Dagenais-Pérusse et de Reina Ouimet, préposée à la sollicitation pour la Fondation de l'UQAM, la campagne à l'interne a bénéficié de la collaboration d'une solide équipe de bénévoles, à l'oeuvre dans tous les secteurs de l'Université, chapeauté par cinq co-présidents représentant les diverses catégories de personnel: Francine David (employés de soutien syndiqués), Francine Denizeau-Beaudoin (professeurs), Yves Jodoin (cadres), Laurie Girouard (chargés de cours) et Gilles Turcotte (employés de

soutien non syndiqués). Le recteur Claude Corbo démissionnaire s'est chargé de solliciter les membres de la direction et des conseils d'administration (ceux de l'UQAM et de la Fondation). Pour le reste, la règle appliquée du haut en bas de la pyramide des bénévoles a été celle de la "sollicitation par les pairs": "Il n'est pas facile de demander de l'argent, commente Mme Dagenais-Pérusse. Il est donc essentiel que tout le monde se sente à l'aise dans la démarche."

Le bilan? Au-delà de sa dimension strictement comptable, aussi importante et réussie soit-elle (voir *Portrait* ci-contre), il y a le côté humain du processus que décrit avec enthousiasme Danielle Dagenais-Pérusse: "Ce fut une expérience exigeante mais intéressante, faite d'échanges intenses, de contacts humains

chaleureux, de gestes généreux. Et puis, à l'heure où il est partout question de coupures, il est valorisant de faire un travail où on additionne au lieu de soustraire, où chaque don qui rentre améliore la situation, où l'on joue en quelque sorte un rôle de bâtisseur puisque cet argent sera remis à l'UQAM." Et pour conclure: "Je voudrais dire merci: aux donateurs et aux donatrices bien sûr, mais aussi aux bénévoles qui ont si généreusement donné de leur temps, de leur argent, de leur personne..."

* Il s'agit des projets suivants, dont la réalisation permettra le maintien ou le renforcement de la position de l'UQAM dans des secteurs stratégiques: Fonds de bourses et fonds de soutien aux études à l'étranger, Projets majeurs de soutien à la recherche et à la création, Accès aux technologies de l'information, Accès aux ressources documentaires, Pavillon des sciences biologiques.



Dnas l'ordre habituel: de la campagne L'UQAM une force novatrice, M. Laurie Girouard chargé de cours au département de sociologie; Mme Francine David, agente d'administration au Décanat des études de premier cycle; M. Yves Jodoin, directeur de l'admission et du recrutement de la clientèle universitaire; Mme Francine Denizeau, professeure au département de chimie et M. Gilles Turcotte, conseiller en gestion des ressources humaines au service du personnel.

Portrait des donateurs de l'UQAM

Voici, en abrégé, un aperçu chiffré et approximatif de la contribution à la campagne L'UQAM, une force novatrice des principaux groupes et corps d'emploi, et le cas échéant de leurs associations:

- **cadres et direction** (135 personnes): taux de participation 82,2 %, près de 289 000 \$ (116% de l'objectif);
- **professeurs** (1020 personnes): taux de participation 57,5 %, plus de 872 000 \$ (87,2% de l'objectif);
- **personnel de soutien** (1274 personnes): taux de participation 12,3 %, plus de 75 000 \$ (94,5 % de l'objectif);
- **personnel non syndiqué** (82 personnes): taux de participation 54 %, plus de 25 000 \$ (127 % de l'objectif);
- **chargés de cours** (1298 personnes): taux de participation 25 %, plus de 73 000 \$;
- **retraités** (230 personnes): taux de participation 25 %, plus de 18 000 \$;
- **membres des CA** (26 personnes): taux de participation 100 %, plus de 76 000 \$ (102 % de l'objectif);
- **groupes étudiants**: plus de 122 000 \$.

Contribution étudiante à la Fondation de l'UQAM: des formules à inventer

La tournée entreprise par Danielle Dagenais-Pérusse auprès des associations et groupes étudiants dans le cadre de la campagne L'UQAM, une force novatrice, a permis d'y effectuer des percées intéressantes. A preuve, les contributions de l'Association des étudiants en sciences de la gestion (AESG) et de la COOP-UQAM, qui totalisent plus de 122 000 \$ et qui se font selon des formules inédites à l'Université.

Ainsi, l'AESG s'est engagée à verser à la Fondation de l'UQAM les profits qui seront réalisés par son café étudiant, le Salon G: un don estimé à 24 000 \$ par année, qui servira à financer des projets d'étudiants membres de l'Association. Un protocole a été signé en bonne et due forme début janvier pour officialiser la nouvelle entente.



Le président de l'Association des étudiants en sciences de la gestion Abderahmane Magagi.

De son côté, COOP-UQAM y va d'une participation financière en deux volets. Un fonds capitalisé de bourses sera constitué; un minimum de 10 000 \$ par année y sera investi, dont environ 7 000 \$ provenant d'une contribution de 1 \$ versé à la Fondation par les nouveaux membres, lors de leur adhésion. En outre,

la coopérative étudiante fera un don annuel au fonds consolidé de la Fondation, proportionnel au volume de transactions commerciales effectuées annuellement par l'Université à la librairie et à la boutique informatique de la COOP; cette dernière évalue à 10 000 \$ et plus la contribution qui pourrait résulter, d'ici quelques années, de ce nouveau partenariat avec l'UQAM.

On est encore loin des 4 millions \$ recueillis à l'Université Laval, et des 2 millions \$ à l'Université McGill, via les regroupements étudiants. Mais c'est un début, de dire Danielle Dagenais-Pérusse, et il est encourageant: diverses formules originales de contribution seront ainsi explorées.

Titres d'ici

Une histoire des femmes journalistes

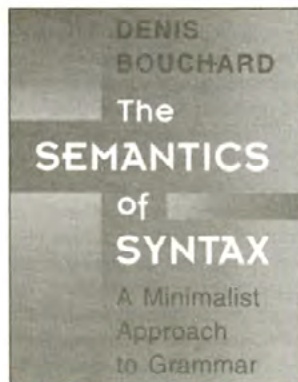
Dans une collection toute modeste, mais combien utile, le Regroupement des chercheurs en histoire du Québec (RCHTQ) publie, dans le domaine qui lui est propre, des études, mémoires et thèses qui, autrement, pourraient bien n'être jamais édités. Récemment, le Regroupement a fait paraître *Les journalistes québécoises, 1880-1930*, un mémoire en histoire de Line Gosselin. L'ouvrage brise avec d'autres travaux sur le sujet, qui portaient d'abord (ou davantage) sur les "pionnières" du journalisme féminin;



celui-ci prend en compte l'ensemble des femmes, francophones et anglophones, ayant pratiqué le métier au Québec, au tournant du siècle. L'auteure aborde l'histoire des journalistes féminines sous trois axes principaux: la sociographie, la carrière et la situation de ces femmes dans le domaine journalistique. L'historienne Fernande Roy (UQAM) a dirigé le travail de maîtrise de l'étudiante Line Gosselin.

Linguistique Pour une syntaxe revisitée

Dans son ouvrage intitulé *The Semantics of Syntax - A Minimalist Approach to Grammar* - qui vient de paraître aux éditions University of Chicago Press - le professeur Denis Bouchard, du département de linguistique, affirme qu'il est impossible de développer une grammaire descriptive si l'on fait appel à la connaissance du monde. Conséquem-



ment, il propose des représentations sémantiques ainsi que des règles simples pour relier les niveaux linguistiques (phonologique, syntaxique et sémantique). Utilisant une classe de verbes de la langue française, le professeur Bouchard illustre la façon dont on peut rendre compte de sens multiples sur la base d'un seul sens central abstrait en conjonction avec des connaissances et des inférences sur le comportement des objets dans le monde.

À la mémoire de Sylvie Samson Corps et sacré

"Évoquer les relations du corps et du sacré, explorer les lieux du corps, les usages où s'exerce la



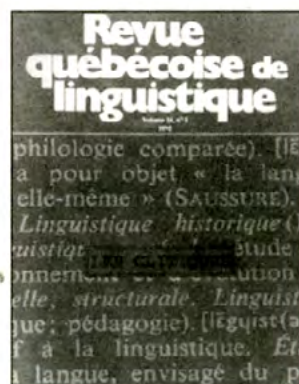
polarité du religieux, est une tâche infinie. L'homme est en effet de chair comme l'oublie parfois les chercheurs en sciences religieuses." Ces propos servent d'introduction à la dernière livraison de *Religiologiques* (no 12) réalisée sous la direction des professeurs David Le Breton et Denis Jeffrey. Le thème: *Corps et sacré*. Pas moins de 17 collaborateurs issus d'une quinzaine

d'institutions dont plusieurs européennes - ont alimenté cette réflexion sur les relations "ambivalentes et complexes" entre le corps et le sacré. Voici un échantillon des sujets qui y sont élaborés: *Devant le cadavre; Engrenage sidéen pour double apeuré; La sati et l'immolation du corps; La formation du sacré dans les usages ludiques du corps; Jeunes de la rue et incorporation; Le corps et l'Occident - Un survol...*

Fait à souligner, ce numéro est dédié à Mme Sylvie Samson, décédée récemment dans les circonstances tragiques que l'on connaît. Secrétaire de *Religiologiques* depuis sa création, elle en assumait la gestion budgétaire, la saisie des textes et la mise en page. Le département des sciences religieuses de l'UQAM, responsable de cette publication, rend ainsi hommage à une femme remarquable qu'il considère comme une des pionnières de la revue; *Religiologiques* portait en effet, de numéro en numéro, "la trace discrète de son travail dévoué, enthousiaste et hautement professionnel"

Revue québécoise de linguistique

Le dernier numéro de la *Revue québécoise de linguistique* (vol. 24 no 1) est consacré aux «clitiques». Dans un texte de présentation, Yves Roberge de l'Université de Toronto précise que les articles représentent les tendances actuelles dans l'analyse des clitiques dans diverses langues naturelles. Voici quelques exemples. Julie Auger (Université McGill) s'intéresse au français parlé informel dont les données corroborent la nécessité d'établir une distinction entre le statut des clitiques comme affixes et la possibilité qu'ont ces affixes de se comporter comme des marqueurs d'accord. Eulàlia Bonet (Université de Barcelone) soutient que l'ordre des clitiques dans les



suites n'est pas déterminé syntaxiquement et qu'une composante morphologique a recours à des «templates» pour obtenir l'ordre observé. Monique Dufresne (UQAM) se penche sur l'évolution diachronique des pronoms sujets en français et étudie les facteurs qui auraient pu conspirer pour provoquer la cliticisation des pronoms sujets. Mohamed Guerssel (UQAM) offre une analyse des marques d'accord du sujet en berbère et Hélène Ossipov (Arizona State University) discute du comportement du clitique «y» en français. Elle conclut qu'il en existe deux, le premier pouvant s'analyser syntaxiquement et le second, morphologiquement.

La comptabilité au collégial

Professeurs au Cégep Édouard-Montpetit et chargés de cours à l'UQAM, Robert Brien et Jean Sénécal sont les auteurs de deux manuels de comptabilité destinés à la



clientèle collégiale. Intitulés *Comptabilité 1 et 2 Principes et applications*, ces ouvrages tiennent compte des contenus et des objectifs prévus dans les cahiers de l'enseignement collégial. Tous les exemples sont tirés des environnements économiques québécois et canadien que les élèves connaissent bien. Les termes utilisés de même que les règles à suivre sont conformes aux recommandations de l'Institut Canadien des comptables agréés. Enfin, le matériel complémentaire est fort élaboré et pratique.

Ces ouvrages, qui contiennent un dosage équilibré de théorie et de pratique, permettront à l'élève d'acquérir de façon réfléchie une connaissance solide des notions de base de la comptabilité. Celui-ci sera en

mesure de concevoir la comptabilité comme un système d'information cohérent dont les éléments constitutifs appellent une intégration logique des connaissances. Publiés chez Gaëtan Morin, éditeur.

La social-démocratie en cette fin de siècle

A l'ère de la restructuration de l'économie mondiale et de l'effondrement du modèle communiste, les partis sociaux-démocrates ou socialistes n'ont pas la vie facile. Quel



bilan dresser de leur passage au pouvoir? Une révision idéologique profonde est-elle inévitable lorsqu'ils sont élus? La social-démocratie peut-elle se redéfinir dans le contexte actuel? A-t-elle un avenir? Treize spécialistes tentent de répondre à ces questions dans un ouvrage intitulé *La social-démocratie en cette fin de siècle*, paru récemment aux Presses de l'Université du Québec dans la collection "L'âge de la démocratie". Ce collectif, produit sous la direction des professeurs Jean-Pierre Beaud et Jean-Guy Prévost, du département de science politique - qui dirigent aussi la collection précitée - s'adressent tant aux experts de la politique qu'aux citoyens intéressés par le sujet. Il rassemble une série de travaux consacrés entre autres à l'examen d'expériences de gestion social-démocrate ou socialiste des dernières années, dont celles, en Europe, du Parti socialiste français et du Parti socialiste ouvrier espagnol, et en Amérique du Nord, du Nouveau parti démocratique ontarien et du Parti québécois. Notons que les professeurs André Bernard et Alexander MacLeod, du département de science politique de l'UQAM, ont également collaboré à cette publication.

Équité salariale

Une entente... enfin !

Les attentes étaient grandes. La déception l'est presque autant.

règlement dans la conjoncture actuelle. "On parle de relativité, pré-

professionnelles, rémunération et avantages sociaux, Mme Huguette April,

à partir du moment où toutes les fonctions ne sont pas évaluées, on ne peut pas parler de véritable processus d'équité. Toutefois, précise-t-elle, la situation est quand même plus juste qu'auparavant. Et ce sont les fonctions du secteur bureau qui ont retenu davantage notre attention." De plus, insiste le directeur du développement organisationnel au service des ressources humaines, M. Pierre Robitaille, l'objectif n'était pas d'évaluer des personnes, mais des fonctions. Malheureusement, les personnes ont l'impression que l'on porte un jugement sur elles." Il mentionne aussi que les gagnants sont plus nombreux que les perdants.

tant, métiers, 7 %; technique, 7 %; professionnel, 22 %. 50 % des membres du SEUQAM obtiennent un correctif salarial, c'est-à-dire 70 % des personnes du groupe bureau, 34 % du groupe métiers, 35 % du groupe technique et 28 % du groupe professionnel. Enfin, 61 % des femmes et 30 % des hommes du SEUQAM obtiennent un correctif salarial.

Le nouveau salaire et la rétroactivité seront versés au plus tard six mois après la signature de l'entente.



L'équipe patronale du dossier de l'équité salariale. Assis: Mme Simone Claudinon, M. Claude Marchand et Mme Huguette April. Debout: Mmes Micheline Aubé, Ginette Labelle, Chantal Gosselin et Johanne Lareau. Derrière: MM. Pierre Robitaille et Raymond Desjardins.

Depuis 1990, on travaille d'arrache-pied pour réaliser l'équité salariale. Pourtant, l'insatisfaction se lit sur de nombreux visages. Le principal coupable: \$\$\$, toujours \$\$\$.

Une entente est intervenue, mais elle ne ressemble pas tout à fait à ce qu'avait prévu le comité du SEUQAM. On souhaitait l'évaluation de toutes les fonctions à partir d'un Plan de seize facteurs. Pourtant les fonctions des secteurs technique, professionnel et métiers/services ont fait l'objet d'un appariement avec celles de la fonction publique. Seules les fonctions du secteur bureau ont été évaluées à partir du Plan. Selon le comité syndical, au lieu de réévaluer à la hausse les fonctions dites féminines au niveau des fonctions dites masculines, on a dévalué les fonctions métiers.

Par ailleurs, on admet qu'il était difficile de décrocher un meilleur

cise la présidente du SEUQAM Suzanne Amiot, mais on a quand même fait un bout de chemin. Il n'y a pas que des perdants. À travers le dossier de l'équité, nous avons défendu des principes, ajoute-t-elle. Or, des principes ça ne se négocie pas." Ce qu'elle déplore, c'est la vision hiérarchique des emplois qu'a maintenue l'employeur au cours de la négociation. "Une attitude qui n'encourage pas les employés à s'ouvrir à d'autres réalités"

Côté patronal, on comprend la déception du SEUQAM. "Bien sûr, convient la directrice adjointe du service des relations pro-



Les membres du Seuqam qui ont travaillé sur le dossier de l'équité salariale. 1ère rangée: Jean-Pierre Gorry, Gaétane Lemay, Michel Bolduc, Colette Fercocq; 2e rangée: France L'Herault, Roland Côté, Denis Gagnon, Louise Champagne, Gervais Bilodeau; 3e rangée: Diane Beauoyer, Lucie Veilleux, Lucie Parisé et Hélène Lessard. N'apparaissent pas sur la photo: Suzanne Amiot, Danielle Roussy, Claude Gravel, Sylvie Blais et Johanne Gaucher.

Devenir efficace dans ses études

Les services à la vie étudiante offriront encore cet hiver, la série d'ateliers-conférences "Devenir efficace dans ses études". Ces ateliers sont d'une durée d'une heure et

demie et portent sur huit facteurs qui jouent un rôle important dans la réussite des études: la gestion du temps, la prise de notes, l'étude efficace, l'attention et la concentration, exa-

mens et stress, la rédaction des travaux, exposés oraux, mémoire et efficacité mentale. Chaque atelier est complet en lui-même et il n'est pas nécessaire d'assister à tous les ate-

liers pour avoir l'information pertinente sur un thème choisi. De plus, les ateliers sont gratuits et aucune inscription n'est requise. Pour connaître l'horaire, communiquez avec

le service d'aide et de soutien à l'apprentissage, local A-R505 ou composez le numéro 987-3185.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

À son assemblée régulière du 19 décembre, le Conseil d'administration a :

nommé M. Réginald Lavertu comme membre du comité de vérification du CA;

nommé M. Denis Bertrand comme directeur du module de gestion des ressources humaines;

conféré les grades, diplômes et certificats aux étudiants dont les noms apparaissent sur la liste D 0079;

approuvé le changement d'appellation du module des certificats en gestion des ressources humaines par celle de module de gestion des ressources humaines, à compter du 1er juin 1996;

adopté la politique d'admission aux programmes de deuxième et troisième cycles pour l'année 1996-1997;

adopté la politique sur le soutien financier des étudiants de deuxième et troisième cycles;

procédé à l'engagement des professeurs François Bédard et Winnie Frohn (département des études urbaines et touristiques), Naousel Dagfous (département des sciences économiques), Charles-Philippe David (département de science politique), et intégré M. Guy Berthiaume au corps professoral (département d'histoire) à compter du 1er septembre 1996;

statué sur l'appartenance d'un poste vacant au département de physique;

adopté les critères d'engagement des professeurs pour l'année 1996-1997;

approuvé les objectifs cibles des départements et familles pour la session d'hiver 1996;

approuvé les objectifs cibles des départements et familles pour les sessions d'été et d'automne 1996, ainsi que les procédures de répartition des charges d'enseignement aux études avancées pour l'année 1996-1997;

approuvé le budget de fonctionnement révisé au 30 novembre 1995;

adopté les concepts (esquisses) d'aménagement de la Phase IV du campus de l'UQAM;

autorisé la signature d'un contrat avec le groupe Axor Ingénierie Construction Inc. pour la construction du pavillon Président-Kennedy du Complexe des sciences;

modifié le scénario financier relatif au projet de construction du centre sportif et des résidences universitaires;

reçu le rapport d'étape relatif au projet de construction de la Phase IV;

reçu les états financiers au 30 juin 1995 et le projet de budget pour 1995-1996 pour l'Agora de la danse;

reçu le rapport d'étape relatif au projet de construction du pavillon de design;

reçu le rapport d'étape relatif au projet de construction du pavillon de chimie et biochimie;

reçu le rapport d'étape relatif au projet de réaménagement et de rénovation du pavillon Sherbrooke;

pris acte du bilan de la construction de la Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau et du projet de budget de la Société du Centre Pierre-Péladeau pour l'année 1995-1996;

amendé la résolution 95-A-9635

relative à la signature d'un bail pour la location d'espaces au pavillon St-Thimothée, pour y remplacer le nom de Alfid Services Immobiliers Ltée par celui de Société en commandite St-Thimothée;

attribué la reconnaissance de mérite artistique à M. Kenneth Frampton;

autorisé l'ouverture du centre de services psychologiques au département de psychologie à compter du 1er septembre 1996;

désigné l'édifice qui sera construit à l'angle des rues Ste-Catherine et Sanguinet pour loger entre autres les Services aux étudiants et les associations étudiantes sous le nom de pavillon J.A. De Sève;

désigné l'Amphithéâtre R-M 130 du pavillon des sciences de la gestion sous le nom d'Amphithéâtre de la Banque de Montréal;

approuvé le projet de convention de substitution entre le ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie, la Société de téléformation interactive Inc. (STÉFI) et l'UQAM;

reçu le rapport d'activités 1994-1995 de l'Institut d'études et de recherches féministes;

désigné M. Gilbert Dionne comme recteur intérimaire de l'UQAM pour la période commençant le 8 janvier 1996 jusqu'à l'entrée en fonction du prochain recteur de l'UQAM, et désigné M. Marcel Belleau comme vice-recteur intérimaire aux communications pour la même période, celui-ci continuant par ailleurs d'assumer ses fonctions comme vice-recteur et conseiller au recteur.

COMMISSION DES ÉTUDES

À son assemblée régulière du 19 décembre, le comité exécutif a :

affecté M. Claude-Guy Surprenant par cumul de fonctions au poste de directeur de la rémunération et des avantages sociaux au service des relations professionnelles, de la rémunération et des avantages sociaux, pour la période du 3 janvier au 31 mai 1996;

autorisé la signature d'un bail pour la location d'un espace commercial situé au 345 Ste-Catherine est;

établi qu'à partir de la session d'hiver 1996, tout étudiant étranger est tenu comme condition d'inscription à l'Université de détenir une assurance accident-maladie pendant toute la durée de ses études à l'Université.

SOUTENANCE DE THÈSE

En sémiologie

Mme Francesca Benedict
Temporalités postmodernes. Structures du temps historique dans la lit-

érature contemporaine.

Direction de recherche: M. Pierre Ouellet

Le 18 décembre, 13h30, salle J-4255

TRADUCTION FRANÇAIS-ANGLAIS

AUSSI: RÉVISION DE TEXTES ÉCRITS EN ANGLAIS

10 ANS D'EXPÉRIENCE

- ARTICLES, LIVRES
- CONFÉRENCES, DISCOURS
- RAPPORTS, ÉTUDES
- ETC.

TAUX COMPÉTITIFS • IBM OU MACINTOSH

CHRISTINE GARDNER

1814 DU MANOIR, OUTREMONT H2V 1B9 • TÉL.: (514) 733-0639 FAX.: (514) 733-0643

Communiqué du secrétariat général

Étudiants au CA - Résultat du scrutin

Un scrutin a eu lieu du 13 au 26 novembre auprès de 38 425 étudiants réguliers inscrits à la session d'automne 1995, en vue de combler deux sièges de représentants étudiants au Conseil d'administration.

Les votes en faveur des candidats sont répartis de la façon suivante:

M. Sylvain Caron - Sciences de la gestion	287
M. Denis Blackburn - Éducation	112
Mme Jacinthe Larocque - Éducation	89
M. Carle Bernier-Genest - Sciences humaines	54
M. Joël Tchoreret- Mbiamany - Sciences humaines	53
M. Benoît Charbonneau - Sciences	51
M. Patrick d'Amico - Sciences de la gestion	20

Le résultat du vote témoigne d'une participation de 1 %. Les deux candidats ayant obtenu le plus grand nombre de voix sont:

Sylvain Caron, étudiant au baccalauréat en gestion du tourisme et de l'hôtellerie;

Denis Blackburn, étudiant au baccalauréat en information scolaire et professionnelle.

Leur nom a été acheminé au Conseil d'administration et ils seront invités à siéger comme observateur dans l'attente du décret gouvernemental les nommant pour un premier mandat de deux ans.

Publicité Rémi Plourde  987-4043

Vous avez besoin d'un conseil juridique?

Vous avez besoin d'être représenté?

Yves Papillon
Avocat




315, boul. René-Lévesque est, bur. 001
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804


Olivieri

LIBRAIRIE
UNIVERSITAIRE

ARTS • LETTRES • SCIENCES HUMAINES
SERVICE DE COMMANDES SPÉCIALES
ESCOMPTE DE 10% AVEC LA CARTE FIDÉLITÉ

5200, rue Gatineau  Côte-des-Neiges
Tél.: 739-3639 Fax: 739-3630

Olivieri Musée
Musée d'Art Contemporain

185, rue Ste-Catherine O.  Place des Arts
Tél.: 847-6903 Fax: 847-6909

Comité de la vie étudiante

Beaucoup de pain sur la planche

Depuis sa création en décembre 1993, le Comité de la vie étudiante (CVE) n'a pas cessé de bosser. Du pain sur la planche, il en avait. Et il en a encore. Identifier les besoins, orienter les services, élaborer les politiques qui concernent la vie étudiante, telles sont, grosso modo, ses principales tâches. Le Comité est paritaire: il réunit 18 membres dont la moitié sont des représentants des associations ou regroupements étudiants et l'autre de l'Université.

On a formé sept groupes de travail pour réfléchir sur diverses problématiques: la reconnaissance des regroupements d'étudiants et d'associations à vocation générale; l'affectation des ressources de l'Université aux associations étudiantes; l'orientation sexuelle et l'élimination de la discrimination envers les gais et les lesbiennes; la reconnaissance des groupes étudiants religieux; la contribution des associations étudiantes à la réussite des études; le carrefour international et la reconnaissance de la participation étudiante à la vie uni-

versitaire. "L'an dernier nous avons créé nos groupes de travail, souligne la directrice adjointe des services à la vie étudiante, Johanne Fortin. Cette année, nous adopterons de nouvelles politiques."

Reconnaissance des associations étudiantes

Par exemple, en ce qui a trait à la Politique de reconnaissance de regroupements d'étudiants et d'associations à vocation générale, on a l'intention de distinguer les associations de services et à buts spécifiques des associations de programmation et d'élaborer deux politiques. Celle concernant les associations de programmation devrait d'ailleurs être adoptée par le CVE à la fin du mois de janvier. Elle devra ensuite être approuvée par le Conseil d'administration.

Reconnaissance des groupes à caractère ethnique

Le groupe de travail ne recommande pas l'agrément des groupes étudiants dont les objectifs sont de réunir les étudiants d'une même



La directrice adjointe des services à la vie étudiante, Mme Johanne Fortin.

appartenance ethnique ou ethno-géographique, mais demande aux services à la vie étudiante d'offrir des services plus intégrés et adaptés aux besoins des nouveaux arrivants. Par contre, il est favorable à l'idée de reconnaître un seul organisme pour répondre aux besoins de représen-

tion de tous les étudiants étrangers, sans égard à leur origine ethnique ou ethno-géographique. Il recommande aussi de mettre en place un Carrefour international, c'est-à-dire un lieu organisé d'entraide, de références, d'échanges et de diffusion de connaissances auprès de la communauté universitaire.

La réflexion se poursuit au sein de chacun des groupes de travail. Par exemple, la question de l'orientation sexuelle et de la discrimination envers les gais et les lesbiennes soulève des préoccupations importantes. Tout en considérant les politiques existantes en matière de droit des personnes et, notamment, celle contre le harcèlement sexuel, on réfléchit aux diverses mesures susceptibles de contrer

"l'hétérosexisme" et d'améliorer la situation d'isolement de ces personnes. Par ailleurs, un autre groupe de travail cherche une façon de reconnaître la participation des étudiants à la vie universitaire. Selon Mme Fortin, il existe environ 400 postes électifs occupés par des étudiants (instances décisionnelles, comités consultatifs, etc). Cette reconnaissance pourrait prendre plusieurs formes: honneur, crédits, argent.

"Nous souhaitons que toutes les politiques qui touchent les étudiants soient sous la juridiction des services à la vie étudiante, conclut Mme Fortin. Nous sommes en train de structurer la vie étudiante pour les cinq prochaines années. Actuellement, nous construisons les fondations. Bref, le Comité permet de confirmer les acquis des étudiants. Ce sera donc plus facile pour l'UQAM de les intégrer à sa façon de fonctionner."

68 HEURES PAR SEMAINE

NOUS VOYONS LES ASSURANCES AUTREMENT

Les agents de La Sécurité, Compagnie d'assurances générales du Canada, prennent le temps d'analyser vos besoins et de vous conseiller de façon judicieuse sur vos assurances automobile et habitation.

Ils sont :

- spécialement formés pour vous offrir un service personnalisé de toute première qualité;
- hautement qualifiés;
- disponibles et faciles à joindre;
- à votre service 68 heures par semaine :
du lundi au vendredi de 8 h à 20 h et le samedi de 8 h à 16 h.

Communiquez dès aujourd'hui avec un agent de La Sécurité. Il vous fera part de nos tarifs concurrentiels, de notre gamme complète de protections et de la possibilité de payer vos primes en plusieurs versements sans intérêts.

RENSEIGNEZ-VOUS !

Montréal : (514) 281-8121 • 1 800 363-6344

Québec : (418) 835-6806 • 1 800 463-4806



La Sécurité,
assurances générales

PREMIER CHOIX EN ASSURANCE DE GROUPE



Université
du Québec
à Montréal

